Le Nord

ADMINISTRATION de la "CROIX DU NORD" — LILLE — BUREAU D'ANNONCES
15, rue d'Angleterre, 15 — 4, rue des Sept-Agaches, 1, Grand'Place

CONDITIONS		PUBLICITÉ		
Par la Poste, Un an	20 francs	Annonces	la ligne	0,40
Six mois	10 francs	Réclames	—	0,75
Trois mois	5 francs	Faits-divers	—	1,50
Départem. non-limitrop. et Etrang., port en sus		Chronique locale	—	4,00

CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ
universellement reconnu le meilleur

TEMPÉRATURE

Lille, le 26 juin.

Minimum, nuit, abrité .... 10°6
Minimum, nuit, découvert .... 9°4
Surface du sol, 8 h. du matin 14°0
A 1 mètre de profondeur .... 13°7
De l'air à l'ombre .... 13°2
Maximum, jour, à l'ombre .... 18°0
Maximum, jour, au soleil .... 21°2

Etat hygrométrique (8 h. m.) 0°64.
Etat du ciel : Très nuageux.
Direction du vent : O.

Baromètre. — Le 26 juin (2 heures matin) la pression était de *764* m/m, le 27 juin (8 heures du matin) la pression est de :

SÉNAT

LE RENVOI DE LA CLASSE 1903
(suite)

M. de Montfort blâme la Chambre et le gouvernement d'avoir fait passer en cette circonstance l'intérêt électoral avant l'intérêt de la défense.

C'est une grosse responsabilité que va encourir le Parlement s'il vote ce projet.

Le ministre de la guerre réfute d'abord l'argumentation du général Langlois. Toutes les hypothèses de complications et de coup de main supposées par ce dernier ne se réaliseront pas facilement.

Notre frontière de l'Est est à couvert, le ministre tient à le faire savoir au Sénat.

Quant à la discipline, il n'ignore pas que, sans elle, une armée n'est rien. Elle est moins encore sans énergie de caractère chez les chefs.

Voilà pourquoi le ministre n'a pas hésité à frapper quelques officiers supérieurs.

Mais le moral de notre armée reste excellent malgré ce qu'on a pu dire à la suite des événements du Midi ; d'ailleurs le ministre étudie les réformes de notre recrutement.

Enfin après avoir réfuté les objections que l'on fait au projet soumis au Sénat et indiqué les dispositions qu'il prendrait pour assurer la sécurité du pays, le ministre demande à la prévoyance des sénateurs une certaine latitude afin de ne pas être obligé de renvoyer les hommes à date fixe.

Le général Mercier met en garde le Sénat contre la faute qu'il est sur le point de commettre.

Il insiste sur ce vide de 100.000 hommes que va causer le projet en question dans notre effectif. Il faut rappeler que l'on ne pourrait jamais faire appel à une autre classe en cas de difficultés diplomatiques sans amener un « casus belli ».

La proposition est en tous points désastreuse, le général Mercier n'y associera pas sa voix.

La discussion générale est close et le Sénat ordonne le passage aux articles.

Ils sont successivement votés, ainsi que l'ensemble de la loi. Celle-ci devra retourner au Palais-Bourbon, les deux Chambres ayant adopté des dispositions différentes.

Séance levée à 6 h. 25.

En es-tu plus riche?

Dis-moi, ouvrier ou paysan, mon ami...

Ils ont chassé les congrégations et mis leurs mains crochues sur le fameux milliard ?

EN ES-TU PLUS RICHE ?

Ils ont séparé l'Eglise de l'Etat, fermé les Séminaires, volé le clergé, les églises, les fondations de messes, les titres de rente.

EN ES-TU PLUS RICHE ?

Ils ont chassé les Frères des Ecoles, les Sœurs des hôpitaux, le Christ des prétoires.

EN ES-TU PLUS RICHE ?

Qui donc s'enrichit à tes dépens ?

Tes maîtres, les députés et les sénateurs (15.000 francs par an), les gros fonctionnaires, les liquidateurs et d'autres fainéants qui te promettent toujours et qui ne te donnent jamais que

DE L'AUGMENTATION
SUR TA FEUILLE
DE CONTRIBUTIONS !

La discipline

Oui, la discipline dans l'armée, il n'y a que cela de vrai.

C'est la traduction triviale, mais tout à fait fidèle des paroles de M. Clémenceau, mardi, à la Chambre des Députés.

La loi sur l'abolition des conseils de guerre était à l'ordre du jour, et venait en discussion.

Poussé par l'instinct de la conservation nationale, M. Ribot, lança cette parole : « Je demande au Gouvernement s'il estime que le moment est bien choisi pour commencer la discussion dont il s'agit ? »

Et M. Clémenceau de répondre aussitôt : « Certainement non ! »

Et il accentue son sentiment dans les passages que nous relevons de son discours :

> Il faudra un débat sérieux et qui prendra de nombreuses séances.
>
> J'ai dit que nous n'avions pas la liberté d'esprit suffisante pour l'entamer en ce moment.
>
> Dans le déluge de fausses nouvelles où nous nous débattons, nous trouvons des constatations qui montrent que, dans certains régiments du Midi, l'état de la discipline laisse fortement à désirer.
>
> Nous en sommes effrayés, car, si la discipline disparaît de l'armée, c'en est fait de la France ! (Mouvement.)
>
> Nous voulons les mesures nécessaires pour améliorer le fonctionnement de la justice militaire.
>
> Mais, avant tout, nous entendons assurer le maintien de la discipline.
>
> J'ose dire que les événements actuels sont un sujet d'angoisse pour tous les bons citoyens.

Certainement l'effroi et les angoisses du Président du Conseil sont au cœur de tous les bons citoyens ; ils y sont de date plus ancienne que les derniers événements du Midi.

Sans doute les déplorables incidents d'Agde, de Narbonne, de Béziers, d'Avignon sont venus aviver cet effroi et ces angoisses ; mais hélas ! les mutineries, les injures aux chefs, qui ont si vivement secoué l'opinion, sont le résultat prévu, inévitable d'un état de choses qui n'est pas d'hier.

Force est bien d'y reconnaître le fruit de la propagande révolutionnaire, antimilitariste, maçonnique tolérée, que dis-je ? trop souvent encouragée par le gouvernement et ses amis dans les rangs de l'armée.

Ce feu d'indiscipline, de révolte, d'irrespect envers les officiers couve depuis longtemps et partout. Impossible de le nier pour peu qu'on ait entendu parler des soldats ; et qui n'a pas participé à une conversation de militaires, maintenant que tout le monde est soldat, que le recrutement est régional et que chaque dimanche les trains et les villages sont pleins de permissionnaires ?

Les événements du Midi ont fourni à ce feu l'occasion d'éclater. Que pareil malheur soit à redouter ailleurs pour le moindre prétexte, personne n'oserait le nier.

M. Clémenceau constate les inquiétudes des vrais Français, et il déplore une situation dont ses amis et lui portent la responsabilité lourde.

Il est bien temps de venir crier à la discipline, lorsque depuis plus de dix ans, on n'a rien épargné pour l'énerver, pour arracher à l'armée son prestige, aux officiers leur autorité, aux soldats l'amour du drapeau !

Saluez, Messieurs les blocards, qui fûtes dreyfusards et le seriez encore si Dreyfus n'avait recouvré ses galons, saluez votre œuvre ; l'indiscipline règne dans l'armée, M. Clémenceau l'a reconnu à la Chambre, et d'autre part la sécurité nationale est compromise, le général Langlois l'a déclaré le même jour au Sénat.

Un délai réclamé pour la discussion de la loi sur les conseils de guerre n'est pas un remède à cette situation lamentable, unique parmi les nations civilisées.

Il faudrait supprimer la cause ; il faudrait examiner un à un tous les régiments, toutes les unités de notre armée, y constater la présence d'un colonel ou d'un commandant civil, politique, maçonnique, de plusieurs quelquefois, et chasser impitoyablement des casernes et des cercles d'officiers ces abominables intrus dont les « Histoires du 43e » nous ont révélé les pernicieux exploits.

Pas de discipline possible, tant que les officiers auront à compter avec de tels individus ou subiront leur influence.

Or, ce n'est pas demain que ce remède unique, indispensable sera appliqué à notre armée.

Car nous ne sommes pas en République, mais en Franc-Maçonnerie.

Et pourtant il y va de la vie nationale à l'intérieur et de la sécurité nationale au dehors.

La Loge le sait ; mais que lui importe pourvu qu'elle règne ?

Et M. Clémenceau est de la Loge !

V. H.

ÉCHOS

COMITÉ CATHOLIQUE DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Le compte-rendu du Congrès de Lille 1906 vient de paraître. Il contient tous les rapports « in-extenso » présentés dans les séances de travail, un résumé des discussions, et les discours des séances générales du soir et de la séance de clôture où se trouve le très beau discours de Mgr Delamaire.

Il forme un volume de 380 pages. Prix du volume 2 fr. 50, franco 2 fr. 75 ; pour cinq et plus à la même adresse le prix est de 2 fr. l'unité — 104, rue de la Barre, Lille.

KERMESSES DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

7 juillet. — Annœullin, Ascq, La Bassée, Le Maisnil, Marcq-en-Barœul, Sainghin-en-Weppes, Verlinghem, Comines.

14 juillet. — Annappes, Fromelles, Lille-Saint-André, Lille-Saint-Maurice (extra-muros), Willems, Canteleu-Lambersart.

21 juillet. — Haubourdin, La Madeleine-lez-Lille, Neuville-en-Ferrain, Pérenchies, Lille (Saint-Michel), Fâches.

28 juillet. — La Madeleine-Lille, Phalempin, Tourcoing.

CANAL DE LENS

Le « Journal officiel » du 25 juin, promulgue la loi déclarant d'utilité publique les travaux à exécuter pour l'amélioration du canal de Lens, entre Eleu et Harnes, et pour la création d'un nouveau débouché dans la Deûle.

PONTS ET CHAUSSÉES

M. Fauvet, commis des ponts et chaussées de 4e classe, en congé, pour service militaire, est remis en activité à dater du 1er octobre 1907.

Il sera attaché, dans le département du Nord, à la résidence de Douai, au service des voies navigables du Nord et du Pas-de-Calais, en remplacement de M. Poncet, démissionnaire.

SUCRES ET BETTERAVES

Du « Journal des Fabricants de Sucre » :

La température de la huitaine sous revue, a présenté un caractère anormal : les journées ont été fraîches, avec des alternatives de soleil et de ciel couvert ou nuageux, et les nuits très froides pour la saison. A Paris, la moyenne thermométrique diurne s'est maintenue constamment au-dessous de la normale. Pour la semaine l'écart par rapport à cette dernière est de —2°0. Quelques ondées ont été signalées. En général, la culture se plaint du manque de chaleur, circonstance qui a pour effet, d'entraver la croissance des récoltes en terre, en particulier celle des betteraves. En divers points, la jeune plante s'étiole et souvent disparaît. La continuation d'une température aussi basse que celle actuelle ne laisserait pas d'être préjudiciable à la récolte betteravière.

Dans les autres pays européens, la température est basse aussi et les cultivateurs de betteraves commencent à se plaindre d'un certain ralentissement dans le développement de la plante saccharifère.

Votre maison sera prospère tant qu'elle sera connue du grand public.

La CROIX DU NORD pénètre partout

Reproduction interdite.

Les bureaux des annonces de la « Croix du Nord » sont installés, 1, rue des Sept-Agaches, 1, (Grand-Place), LILLE.

Gazette du Nord

On nous annonce la mort :

A **LILLE**, de **M. Charles-Jules Delmotte-Decroix**, décédé lundi, dans sa quatre-vingt-neuvième année, muni des Sacrements.

Les funérailles auront lieu vendredi, à onze heures, en l'église Sainte-Catherine et l'inhumation se fera au cimetière de l'Est.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leur famille nos chrétiennes condoléances.

Mercredi matin, à onze heures et demie, a été célébré, en l'église paroissiale de **REXPOEDE**, le mariage de **M. Gaston Goidin**, brasseur à **AIRE-SUR-LA-LYS**, fils de feu M. Goidin, négociant, conseiller municipal d'Hazebrouck, et de Mme Goidin-Houvenaghel, avec **Mlle Germaine Van Bockstael**, fille de M. Pierre Van Bockstael, propriétaire à Rexpoëde.

Les témoins du marié étaient M. le docteur Paul Baron, de Rexpoëde, son beau-frère, et Mlle Blanche Goidin sa sœur ; ceux de la mariée : M. Gaston Van Bockstael, de Warhem, son frère, et M. Charles Zoëte, brasseur à Lillers, son cousin.

Le 4 juillet prochain, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, à **LILLE**, sera célébré le mariage de **Mlle Rose Vandeville**, avec **M. Jules Royer**.

On annonce les fiançailles de **Mlle Germaine Cappoen**, fille de M. Victor Cappoen, conseiller municipal à **MERVILLE**, avec **M. Bertin Traisnel**, de **VIEUX-BERQUIN**.

LES CONCOURS DU Comice Agricole

Hier matin, dès dix heures, ont commencé, au Palais-Rameau et à l'Esplanade, les concours et expositions organisés par le Comice agricole de l'arrondissement de Lille.

M. Charles Delesalle, maire de Lille, avait tenu à inaugurer lui-même ces fêtes agricoles.

Il s'est présenté au Palais-Rameau, accompagné de M. Duburcq, adjoint.

Reçu dans la salle de l'étage par M. Guilbaut, président du Comice, qui l'a remercié de l'honneur qu'il faisait à la Société et de la bienveillance du Conseil municipal, M. Charles Delesalle a répondu qu'il était heureux de pouvoir témoigner sa sympathie, celle de son administration et du Conseil à l'œuvre poursuivie par les membres du Comice agricole.

Du Palais-Rameau M. Charles Delesalle, M. Duburcq, M. Guilbaut et les jurés désignés pour les concours de l'Esplanade, se sont rendus aux allées, les premiers pour une visite à l'intéressante exposition de machines agricoles, les seconds pour leurs travaux.

Les jurés du Palais-Rameau ont également pris aussitôt leurs fonctions.

Au Palais-Rameau sont exposés les produits du sol et leurs dérivés, cultures maraîchères, fruits, beurres, fromages, chicorées, des volailles et animaux de basse-cour.

Les animaux, coqs de toutes sortes d'espèces, des pigeons, lapins de toutes sortes de races sont exposés dans des boxes en plusieurs longues rangées dans la partie de droite de la vaste salle.

A remarquer encore deux ruches pleines d'abeilles, cinquante mille, dit-on, dans l'une de ces boîtes vitrées.

Aux galeries se trouvent divers étalages de produits agricoles, échantillons de lins, de beurres, de miel et de cire.

Comme annexe du concours, a été organisé un concours laitier-beurrier, ayant pour objet de rechercher et de récompenser les vaches laitières qui produisent la plus grande quantité de matière grasse par jour.

Vingt à vingt-cinq vaches ont été envoyées au Palais Rameau, où des locaux spéciaux leur ont été réservés le long du mur de gauche, près de l'emplacement où se feront les manipulations.

L'attribution des récompenses se fera d'après le poids du beurre obtenu avec le lait de chaque vache.

Chaque jour, de jeudi à samedi à midi, trois traites seront faites publiquement par les employés des exposants, à six heures du matin, à midi et à six heures du soir.

Les opérations d'écrémage et de barattage seront effectuées par les vingt élèves de l'Ecole départementale de laiterie, sous la direction de leur professeur d'agriculture et de trois maîtresses.

A l'Esplanade, la partie des allées comprise entre le pont du Ramponeau et le pont Napoléon est tenue par l'exposition des machines agricoles, moissonneuses, faucheuses, semoirs, sarcleuses, petits moteurs, que prendront plaisir à visiter les cultivateurs de la région.

Pour la journée d'hier seulement ont été conduits, entre le pont Napoléon et la statue du général Négrier, des animaux reproducteurs ou de boucherie.

Les races flamande et hollandaise de l'espèce bovine étaient représentées par de magnifiques sujets. On pouvait voir aussi quelques animaux de l'intéressante race jersyaise.

A une heure de l'après-midi, un déjeuner a été offert, à l'Hôtel Delannoy, par le Comice aux membres des jurys des concours agricoles.

A côté de M. Charles Delesalle, qui présidait, se trouvaient MM. Georges Guilbaut, président du Comice ; Chombart, directeur de l'Ecole d'agriculture de Genech ; Valles, professeur d'agriculture, et les membres du bureau du Comice agricole.

M. Georges Guilbaut a remercié de nouveau M. Charles Delesalle et s'est déclaré heureux du succès des concours. Faisant allusion aux événements du Midi, M. Guilbaut a insisté sur les qualités des agriculteurs de la région, qui savent prendre des initiatives et faire produire à la terre les récoltes les plus diverses.

M. le Maire de Lille a prononcé, à son tour, quelques mots très applaudis, pour saluer les membres du Comice et les exposants, les féliciter et les remercier des moments agréables qu'il passait au milieu d'eux.

Voici les résultats des opérations des jurys :

PRODUITS DU SOL ET LEURS DÉRIVÉS

Ferrures. — MM. Constant Martin, grande médaille d'argent; Léon Morvillez, méd. arg.

Chicorée. — M. Lecomte-Dubar, membre du jury, diplôme d'honneur, hors concours.

Microscopes. — M. Ch. Jubin, dipl. méd. argent.

Graisses. — M. Hermez-Jacquart, dipl. honneur, hors concours.

Optique. M. Brunet, dipl. méd. arg.

Beurre et lait. — Laiterie de La Chapelle, méd. arg.; ferme du Mont-Sorel, méd. br.

Beurre de commerce. — M. Léon Malagies, dipl. d'honneur, hors concours, membre du jury.

M. Devernay-Châtelain, œufs, grande méd. bronze.

Fromages. — Mlle Louise Prouvost, gr. méd. vermeil.

Apiculture. — M. Dauchez, gr. méd. vermeil et félicitations du jury; Vandevanet, méd. arg.

Liqueurs et sirops. — M. Albert Dely, diplôme de mérite.

Chaux. — M. Lefebvre-Sauvage, méd. arg. gr. module.

Produits antiseptiques. — M. Louis Montigny, dipl. de mérite.

Betteraves. — M. Delannoy, méd. arg.

Lins verts. — MM. Delsalle Albert, méd. vermeil; Olivier, méd. arg. gr. module; Delsalle-Blondeau, méd. arg.

Lins verts et teillés. — M. Descarpentries, méd. d'arg. — M. Feuillette, dipl. honn. et félicitations du jury pour sa nouvelle machine pour le teillage du lin.

Lins verts Kostroma. — M. Ch. Defives, méd. vermeil.

Produits antiseptiques. — Usine de Libercourt, diplôme d'honneur et méd. argent.

CONCOURS D'ANIMAUX REPRODUCTEURS

Espèce bovine. — Division d'honneur. — 1er prix, MM. Delattre, Lompret; Alix Ghestem, Verlinghem; 2e pr., Alix Ghestem.

Race flamande. — Taureaux sans dents de remplacement, ayant au moins 10 mois. — 1er prix, MM. Alix Ghestem, Verlinghem; 2e, Courouble, Frelinghien; 3e, Henri Ghestem, Verlinghem; 4e, Delattre, Lompret; 5e, D. Lescroart, Ennetières.

Taureaux, pourvus de dents de remplacement. — 1er prix, MM. Delattre, Lompret; 2e, Alix Ghestem, Verlingham; 3e, Delattre, Lompret; 4e, V. Delattre, Houplines; 5e, Lescroart, Ennetières.

Génisses, sans dents de remplacement. — 1er prix, MM. Cousin, Marcq-en-Barœul; 2e, Alix Ghestem; 3e, Henri Ghestem, Verlinghem; 4e, Delattre, Lompret; 5e, H. Ghestem.

Génisses, ayant au plus 4 dents de rempl. — 1er pr., MM. A. Ghestem; 2e, Delerue-Dupire, Mons-en-Barœul; 3e, Lescroart, Ennetières; 4e, Delattre, Lompret; 5e, Cousin, Marcq; 6e, suppl. V. Delattre, Houplines.

Vaches, ayant plus de 4 dents de remplacement. — 1er, MM. A. Ghestem, Verlinghem; 2e, Delattre, Lompret; 3e, Cousin, Marcq; 4e, V. Delattre, Houplines; 5e, G. Potié, Loos.

Race hollandaise et dérivée. — Taureaux sans dents de rempl. — 1er pr., MM. Delattre, Lompret; 2e, Delerue-Dupire, Mons-en-Barœul; 3e, A. Ghestem, Verlinghem; 4e, Tellier Valéry, Marcq; 5e, V. Delattre, Houplines.

Taureaux avec dents de remplacement. — 1er ex-æquo, MM. Delattre, Lompret, et Alix Ghestem, Verlinghem; 2e Delerue-Dupire, Mons-en-Barœul; 3e, H. Bernard, id; 4e, G. Potié, Loos.

Génisses ayant au plus 4 dents de rempl. — 1er pr. MM. Delerue-Dupire, Mons-en-Barœul; 2e, H. Bernard, id; 3e, A. Ghestem, Verlinghem; 4e, Delattre, Lompret; 5e, G. Potié, Loos.

Vaches ayant plus de 4 dents de rempl. — 1er pr. MM. Delerue-Dupire, Mons-en-Barœul; 2e, Tellier Valéry, Marcq; 3e, Delattre, Lompret; 4e, G. Potié, Loos; 5e, A. Ghestem, Verlinghem.

Bandes d'animaux reproducteurs. — 1er pr. Delerue-Dupire, Mons; 2e, A. Ghestem, Verlinghem; 3e Delattre, Lompret; 4e, G. Potié, Loos; 5e, Mme Devémy, Bondues.

Races diverses. — 1er pr. Mme Devémy, Bondues, pour un taureau jersyais; 2e, Mme Devémy, pour une vache jersyaise; 3e, M. Morelle, Lambersart, pour une vache bretonne.

Espèce porcine. — Verrats. — 1er pr. 25 fr., Alix Ghestem, Verlinghem.

Truies. — 1er pr., 25 fr., A. Ghestem, Verlinghem; 2e, 15 fr., H. Ghestem, Verlinghem.

Espèce ovine. — 1er pr. Hazebrouck, Willems; 2e, Prin-Bernard, St-André; 3e, id.

CONCOURS D'ANIMAUX DE BOUCHERIE

Races flamande et hollandaise. — Femelles d'au plus 6 dents. — 1er pr., MM. Jules Broutin, Aubers; 2e, Bonduel, Houplines.

Femelles sans distinction d'âge. — 1er pr., MM. P. Courouble, St-Maurice; 2e, Delerue-Dupire, Mons-en-B.; 3e, Thieffry frère et sœur; 4e, Caby, Seclin; 5e, Thieffry Bouquillon.

Races diverses. — 1er, MM. Becquet, chevilleur, Lille; 2e, Lachaussée, chevill. Lille.

Moutons. — 1er pr. MM. Picquet, chevilleur Lille; 2e, Prin-Bernard, St-André.

Porcs. — 1er pr. M. Jules Doom, Pérenchies.

Nous donnerons demain les résultats du concours de machines agricoles.

Au concours beurrier. — Une conférence sur les « Ferments du lait » sera faite aujourd'hui jeudi, à trois heures, au Palais-Rameau, par M. Boullangé, chef de laboratoire de bactériologie à l'Institut Pasteur.

LES GRÈVES

A ROUBAIX

Conflit terminé. — Les quatre-vingts ouvriers en grève de la Société Anonyme de Teinture et Apprêt, rue du Fontenoy, ont repris le travail, hier matin, sans avoir obtenu satisfaction.

Une nouvelle grève de tisserands. — Les ouvriers tisserands de l'établissement Mulliez fils et Parent, boulevard Gambetta, se sont mis en grève, mercredi matin, réclamant des augmentations de salaire.

BREVET ÉLÉMENTAIRE

A LILLE

Ont été reçus définitivement :

MM. Alluoine, Basy, Baille, Baudet, Baudoin, Bazimon, Berthe, Bettembos, Blaevœet, Bodin, Boulanger, Boudadt, Boutal, Bouville, Georges, Brice, Brivois, Broutin, Brunet, Buchy, Burette, Burth, Busson, Cailleaux, Caillau Raymond, Camplus, Cantineau, Caron, Castel, Castelain, Catteau, Chariot, Choquet, Clairon Marcel, Cœsnon, Cogez Alexandre, Crabe, Dautreue, Debergues, Debruyne, De Corte, Dedourge, Degalle, Déhon, Delacroix, Henri, Delannoy Adolphe.

MM. Delannoy, Nérée, Delecaut, Delepianque, Delerue, Deligny, Delmotte, Delobel, Deltombe, Deplerre, Deresmes, Derock, Derousseaux, de Saint-Esteban, Deschodt, Desmet, Desuert, Deumier, Dhouailly, Dipré, Doutrelong, Dransart, Druart, Duhamel, Duquesnar, Dusaussoy, Duvet Léonce, Fayolle, Ferlin, Flament, Foiret, François Auguste, François Paul, Garcette, Godart, Guidez, Heem, Heerebout, Herfort, Hiele, Hollande, Huré, Le Blanc, Leborgne, Lecocq Hippolyte, Lefebvre René, Leleu, Lepetit, Lerebours, Leroy, Lesage Léon, Lescroart, Liard, Loridant Henri, Loubry, Marchant, Maret.

A DOUAI

Sur 131 candidats qui se sont présentés aux examens du brevet élémentaire, 73 ont été définitivement reçus. Ce sont :

MM. Beaucamps, Bèche, Berne, Bertleaux, Bétrancourt, Bleuzet, Blin, Boquillon, Bourgio, Brixy, Canonne, Cappart, Carin, Claisse, Copin, Crinon, Décamps, Dehove, Delacourte, Delacroix, Derégnaucourt, Dhouailly, Domissy, Dosière, Dufourt, Dumont Jules, Dupas Maurice, Durieux.

Fichelle, Piévez, Flament, Fontaine, Froment, Gallet, Gladieux, Hanssens, Hayez, Héroguez, Huret, Lecerf, Lefrançois, Legrand, Leleu, Lesage, Levaux, Lobert Louis, Louvez, Magrez, Monborgne, Morelle, Neuville, Nys, Parisis, Petit, Poret, Post, Charles Relinger, Hubert Relinger, Revelart, Ripaille, Rovel, Ruyon, Ruggiéry, Salembier, Saimez, Serrieux, Tissot, Trouillez, Wauthier, Wion, Wolfrath.

A VALENCIENNES

Liste des aspirants admis à prendre part aux épreuves de la 2e série :

MM. Ahn, Arnaud, Baillon, Barbette, Baudoux, Bérieu, Biérent, Boccerd, Bove, Bouteiller, Brun, Caffiaux, Cardon, Cartier, Caron, Clowez, Colson, Crunelle, Daneulin, Danchy, Degaugue, Delfroy Gérard, Delfroy Marcel, Delvigne, Delvoy, Delzenne, Demarcq, Dérémez, Despontin, Doctobre, Drapier, Draux, Dubois, Dubreuille, Dufies, Dufour, Dufrénoy, Duhamel, Dumez, Dumont, Dupire, Dupret Edouard, Dupret Maurice, Dupont, Duroux.

Faille, Fastrez, Favre, Flament Félix, Flament René, François, Gérard, Gérard, Gillet, Granez, Ghislain, Gros-Renaud, Guillaume, Hardy, Henry, Husin, Jacquard, Janson, Kleulé, Lacourte, Laroche, Laurence, Laurent, Lebon, Labouriec, Lecerf Albert, Lecerf Léon, Lecocq, Ledent, Leduc, Lefebvre, Lefebvre René, Lelong.

[illegible] Malbrancq, Mallet, Marchal, Marcq, Masson, Mathieu, Michel, Morny, Mortier, Nairance, Nison, Normand Alfred, Normand Georges, Paulet, Pinçon, Plissez, Pochan, Pollet, Polvent, Romain, Scharpl, Segers, [illegible], Strub, Tabary, Tridmont, Tribout, Urbain, Vissé, Wartel, Wrisque.

Sont admises définitivement :

Mlles Arnould, Avot, Bacquet, Baras, Baudain Sophie, Bléhaut, Bodechon, Bernard, Bolle, Bouché, Bouillet, Bourez, Bricout, Brognieux, Broutin, Carpentier, Cazin, Collet, Collery, Dansette, Dartenelle, Debenez, Decrinon, Degrémont, Delannoy, Delattre Honorine, Delattre Yvonne, Deledalle, Delhaye, Demaille, Denise, Denisy, Dequesne, Derquenne, Desaux, Descamps, Desmarez, Bouchez, Drouart, Druart, Duchaussoit, Daffot, Dufour, Dumont, Dupont, Duquennoy, Duquesne, Durieux.

Eglem, Faice, Fecq, Farbu, Fiévet, Finot Emmeline, Finot Marguerite, Floquet, Gautier Emilie, Gérin, Ghesquière, Gobert, Guitin, Hannecart, Hénocq, Imbort, Krieger, Lalo, Lafour, Lambin, Lamotte, Lamourez, Lancelin, Lannoo, Laude, Laurant Marie, Laurent Marie, Laurent Marthe, Lauret, Laurey, Leblond, Lebrun, Lecocq, Lecœuvre, Lecouvez, Lehic, Lemahieu, Leprohon, Liévin, Lion, Luce, Luez.

Maillard Félicie, Maillard Omérine, Mariot, Masson, Ménart, Menet, Mirland, Moglia, Maiby, Montrey, Monnier, Nicolas Geneviève, Nicolas Marcelle, Odoux, Perpère, Pételot, Pruvot, Quarré, Quinquenbois, Robert Louise, Robert Marie-Aline, Robert Marie-Louise, Paule Rousseau, Roussel, Sebert Marie, Sebert Marthe, Sénéchal, Tainmon, Adèle, Talliez, Thieuleux, Tonneau, Truc, Verspieren, Wéry.

A SAINT-OMER

Les examens pour l'obtention du brevet élémentaire (garçons) ont commencé lundi matin, en l'Hôtel des sapeurs-pompiers. 74 candidats s'étaient fait inscrire, 71 se sont présentés.

Ont été déclarés admissibles définitivement :

MM. Allouchery, Andrieu, Babelart, Barbier, Beauvais, Beulin, Bocquet, Bordeux, Bodin, Calocha, Capelle Jules, Alfred Caron, Charles Foncquin, Delestrez, Drolez, Duflot, Febvre, Fournier, Gautois, Garet, Gauthier, Gervais, Lacquement, Lahœye, Lembert Julien, Victor Lambin, Laporte, Legrand, Lentz, Martiez, Millard, Outeriyes, Petit, Pourchet.

FEUILLETON 40

LES IDÉES du professeur Furst

— Oui, je l'ai désertée... Il ne faut pas me railler... J'avais des idées bizarres, dans ce temps-là ! j'étais si jeune !... J'ai changé. J'ai réfléchi ; je ne m'enflamme plus pour des billevesées... et c'est sérieusement que je vous engage à faire comme moi... à vous soumettre à l'Académie.

— Hélas ! si je le pouvais !... fis-je avec un certain chagrin... Ce n'est pas moi qui refuse de mettre l'orthographe !... c'est l'orthographe qui refuse de se laisser mettre !...

— Et c'est au musée du Louvre, reprit-il, que vous venez faire vos études grammaticales ?

— Ecoutez, Monsieur Furst, je sais que j'échouerai... et c'est un malheur pour moi, puisque je n'ai pas de fortune !... Mais mon goût m'entraîne vers la peinture ! Je voudrais être artiste... Cela viendrait mieux que la grammaire, je vous assure.

— Ce n'est pas sérieux ; voyons, mon enfant, il faut travailler ; vous avez tort de venir perdre votre temps ici...

— Perdre mon temps ! interrompis-je indignée.

— Au lieu d'essayer de réussir ; à quelle session vous présentez-vous ?

— Dans deux mois, dis-je.

— Eh bien, d'ici là, j'irai vous faire travailler chez vous... Ne me remerciez pas... vous avez été une bonne petite amie pour moi... Et je serai tout à fait heureux de vous être utile. Je suis libre à cette heure-ci, voulez-vous me présenter à votre tante ?

D'abord, une reconnaissance très vive m'avait émue pour sa bonté ; mais, tout à coup, la pensée me vint que peut-être il voulait revoir Laurence... et que ces leçons n'étaient qu'un prétexte...

Très durement, je répondis, avec un dépit d'enfant :

— Non, Monsieur ; je ne veux pas que ma tante me voie rentrer avec vous... Ce n'est pas déjà si convenable de rester ici à vous parler !...

— Vous n'êtes qu'une enfant répliqua-t-il, une véritable enfant !

— J'ai dix-sept ans ! m'écriai-je furieuse d'être ainsi traitée en petite fille.

— Bah ! on ne s'en douterait pas, Mademoiselle Léo ! dit M. Furst, que ma colère amusait beaucoup ; vous avez si peu grandi !...

— Ah !... mais... il m'exaspérait, ce monsieur ! Je me levai pour partir ; mais lui se leva aussi, en riant :

— Allons, ne vous fâchez pas... n'ai-je pas raison ?... Voyez, vous arrivez en vous tenant bien raide, à la hauteur de mon épaule... Alors, vous refusez mon offre... et vous me quittez sans même savoir ce que je fais à Paris ?...

— C'est vrai ! dis-je, apaisant ma juste fureur ; je remarque que vous n'avez plus votre grande redingote, ni votre vieux chapeau luisant ; cela vous change !

Oubliant mes velléités de dignité féminine, j'écoutai M. Furst me raconter sa vie depuis deux ans.

En quittant Sainte-Pazanne, le pauvre garçon s'était trouvé fort embarrassé, et je crois qu'il eut plusieurs mois pénibles à passer. Deux fois, ses idées étranges sur certaines questions (l'orthographe, par exemple !), lui firent perdre des situations conquises à grand peine. M. Furst avait un cerveau exalté, qui s'enflammait pour toutes les utopies ; cependant, il finit par comprendre que ces originalités sont préjudiciables, et qu'il ne faut pas trop s'insurger contre l'université, lorsqu'on est un professeur. Depuis quelques mois, M. Furst était secrétaire chez un vieux savant, qui composait un dictionnaire de racines grecques..... (ce devait être un amusant travail !!!) il espérait, grâce à l'influence de ce monsieur (un académicien, auquel il n'eût pas fallu, je pense, se hasarder à parler d'orthographe naturelle), il espérait être nommé prochainement dans un collège parisien... mais, cette fois, il saurait garder cette place, après l'avoir conquise !... ce qui ne l'empêcherait pas de continuer ses fonctions de secrétaire...

— Eh bien ! je suis charmée de vous voir satisfait, dis-je à mon professeur ; j'accepte votre offre, non pour le résultat, que je vous prédis d'avance : j'échouerai ! mais pour le plaisir que vous nous ferez, en venant quelquefois. Je suis sûre que ma tante sera heureuse de revoir un ami de mon pauvre oncle... Car vous vous étiez liés... à l'occasion de cette « druidesse » vous vous souvenez ?

— Si je me souviens !... fit-il, en éclatant d'un rire joyeux. Fus-je assez maladroit ! Quel besoin avais-je de les décourager, ces braves gens, dans leurs débuts archéologiques ! Il était si simple de les laisser croire à la « druidesse ! » Et ce fut la cause de mon malheur, puisqu'on me chassa de la ville !

— Au contraire !... De votre succès, puisque vous serez nommé ici... Ce qui vaut mieux que Sainte-Pazanne... Vous voyez bien qu'il y a une Providence !

Je me préparai à partir, cette fois.

— Au revoir, Monsieur Furst ; venez demander à ma tante la permission de me donner des leçons... car vous comprenez que tout cela dépend de sa volonté.... Et ne lui dites pas que vous m'avez rencontrée au Louvre !...

J'étais en retard ; je traversai vivement le salon carré ; mais, sur la porte, je me retournai, et vis mon professeur en contemplation devant ma minuscule personne... souriant, heureux... Etait-ce la perspective de rentrer dans notre ennuyeux appartement ?... Ou la certitude de n'arriver jamais à obtenir mon brevet ?... Ou l'intuition que M. Furst épouserait ma cousine Laurence ?... Peut-être bien cela !... Et, pourtant, puisqu'il me plaisait, puisque je le trouvais aimable et bon, je devais être très heureuse à la pensée de l'avoir pour cousin...... J'aurais dû marcher insouciante, comme d'habitude, au lieu de m'en aller le front penché, sans lever les yeux... parce qu'il me semble qu'on allait s'apercevoir que je pleurais... L'homme est un être bien illogique !... Et la femme aussi !...

Le lendemain, M. Furst se présenta chez ma tante qui, au premier abord, lui fit un accueil plus que froid... Elle aussi se souvenait de la « druidesse de Sainte-Pazanne » et des fureurs de mon oncle, lorsqu'on prononçait devant lui le nom du professeur ! Celui-ci, moins embarrassé que je n'aurais cru, fit son compliment, raconta qu'il m'avait rencontrée par hasard, et qu'apprenant que je voulais me présenter à la prochaine session, il venait offrir à ma tante de m'aider à me préparer.

— Monsieur, dit ma tante Isa, plus désagréable que jamais, je vous remercie de vos offres ; mais ma nièce n'est pas assez riche pour payer des professeurs supplémentaires...

M. Furst rougit beaucoup... et, moi, je me sentis indignée.

— Tante ! Vous parlez toujours d'argent ! m'écriai-je.

Elle me lança un coup d'œil majestueux.

— Vous vous méprenez, Madame, dit M. Furst : je serai heureux d'être utile à Mlle Léo, et je me trouverai assez payé de mes leçons, si j'ai le plaisir de la voir réussir...

— Nous ne pouvons accepter ! fit ma tante, dignement.

Cela signifiait qu'elle le trouvait un bien petit personnage, pour oser offrir ses services à titre gratuit.

— Alors, ma tante, résignons-nous à ce que je sois refusée ! dis-je dépitée. La chose est aussi sûre que si elle était faite !...

— Léo ! fais-moi le plaisir de te taire ! Monsieur donne sans doute des leçons en ville, et nous ne pouvons avoir l'indiscrétion d'accepter qu'il vienne ici perdre son temps.

— Monsieur est secrétaire de M. Leverdier : il confectionne un dictionnaire grec, et ne donne pas de leçons, répliquai-je avec cette vivacité qui faisait que ma tante me traitait de sauvage ; d'ailleurs, il n'y a pas d'indiscrétion à accepter un service offert de bon cœur.

— Vous avez raison, Mademoiselle Léo, dit M. Furst, en me serrant la main. Je suis fâché que ma visite déplaise à ce point à Mme Dolmus ; il me sembla que j'aurais pu vous aider...

Le titre de secrétaire, que je venais de donner à M. Furst, l'avait grandi aux yeux de ma tante ; elle se fit moins revêche à l'idée aussi d'un échec pour moi l'épouvantait, car elle sentait que dans ce cas je lui échapperais, que je suivrais mon penchant pour la peinture, et deviendrais une artiste, race exécrée !...

— Si je consens, tu t'engages à recevoir ton brevet ? me dit-elle solennellement.

— Je m'engage à faire tout ce que je pourrai ! ripostai-je ; quant à m'engager à l'avoir, c'est impossible : il faudrait, pour cela, que je fusse mon propre examinateur... auquel cas je n'hésiterais pas à me le décerner avec mention honorable !...

M. Furst rit de ma boutade ; moi, je ris aussi, parce que j'étais contente de savoir qu'il reviendrait... et pourtant, je voyais ses regards se diriger souvent vers Laurence, assise près de la fenêtre, promenant ses inexpressives prunelles sur nous, aussi tranquillement que si elle eût été de marbre !

(A Suivre)

CHOCOLAT D'AIGUEBELLE
PUR CACAO ET SUCRE
Fabr. p. PP. Trappistes, d'Aiguebelle (Drôme)
Dépôt : J. Giraud, 74, rue Nationale, Lille.

Le gérant : Ch. VERIN.
Imp. « Croix du Nord », 15, r. d'Angleterre, Lille